

Interview du 19 mars 2010

Guillaume Jonchères (Cogefi Gestion) : « Les entreprises vont se remettre à investir »

La thématique du retour de l'investissement des entreprises peut être privilégiée dans des marchés actions qui devraient rester sur une légère tendance haussière selon Guillaume Jonchères, président de Cogefi Gestion.



Le fonds Sarbacane dont vous êtes le gérant vise à produire une performance positive quel que soit l'environnement de marché. Pouvez-vous nous présenter ses caractéristiques ?

Guillaume Jonchères : C'est un fonds Long/Short actions européennes qui recherche

chaque année la performance long terme des actions. L'avantage de cette stratégie Long/Short est d'être peu corrélée à l'environnement boursier, à la hausse comme à la baisse, et de limiter la volatilité à moins d'un tiers de celle du marché actions européen. La position nette peut être positive ou négative mais est toujours centrée autour d'une position neutre.

A qui est-il destiné ?

G.J : Cogefi Gestion a traditionnellement une clientèle familiale ou de chefs d'entreprise et de dirigeants. Notre objectif n'est pas de surperformer les indices boursiers à tout prix mais de préserver le capital de nos clients dans la durée. Les performances du fonds Sarbacane lancé à l'automne 2008 au cœur de la tempête le prouvent : -1,32% en 2008, +8,72% en 2009 et +2,58% depuis le début de l'année.

Comment voyez-vous évoluer les marchés actions dans les prochains mois ?

G.J : Nous sommes dans une légère tendance haussière marquée encore par la « digestion » des mauvaises nouvelles. Les marchés ont déjà repris 50% de la baisse et devraient continuer d'osciller entre 3.600 et 4.200 points (pour le

Cac 40). L'élément encourageant provient des entreprises qui ont dégagé de meilleurs niveaux de rentabilité et vont se remettre à investir. Nous ne croyons pas à un scénario de rechute. Beaucoup de sociétés ont en fait différé leurs projets et dégagé du cash disponible bien au-delà de leurs amortissements. Cette thématique est peu développée actuellement dans le marché, on ne la lit pas dans les cours des entreprises concernées. Le capex va être pourtant un élément clé des prochains mois.

Justement, quelles valeurs sont en première ligne pour profiter du regain de l'investissement selon vous ?

G.J : Il y a des pans entiers de la cote qui sont délaissés par les investisseurs. Nous avons ainsi vendu Safran trop tôt mais les analystes ne se sont réveillés que très récemment sur la valeur. Dans le rebond récent, certaines valeurs comme Schneider ont déjà bien performées mais nous sommes acheteurs du titre sur repli, comme nous le sommes pour Siemens ou Lafarge. Ces entreprises sont bien exposées pour capter la croissance des émergents. La première partie du cycle s'est caractérisée par le rattrapage des financières et le rebond de certaines valeurs de transformation (matières premières, chimie etc.). Les thématiques vont se modifier assez rapidement selon nous. Aujourd'hui, il faut s'intéresser à la thématique investissement mais dans un prochain mouvement, il faudra revenir sur les valeurs défensives (télécoms, utilities etc.) qui auront pris du retard et offriront un potentiel de rattrapage.

Propos recueillis par Julien Gautier
redaction@boursorama.fr